

DOC. 1 : PÊCHE ET DIMINUTION DES RESSOURCES EN ATLANTIQUE DU NORD-EST

La forte hausse des captures depuis les années 1970 a entraîné une diminution importante des stocks mondiaux de poissons et un déséquilibre des communautés vivantes dans de nombreuses zones de pêche. Cette érosion des stocks est amplifiée par la destruction ou la dénaturation des zones de reproduction et de nourricerie : estuaires, deltas, mangroves, marais littoraux. Les estuaires sont en effet très souvent le lieu d'implantation privilégiée de zones portuaires et d'industries destructrices des milieux naturels.

Pour lutter contre la diminution des stocks, l'Union européenne s'est dotée d'une politique commune de la pêche (PCP) dès janvier 1983. Des totaux admissibles de capture (TAC) qui fixent les quantités de poissons capturables par espèces et par zone de pêche, sont définis annuellement.

Parallèlement aux TAC, une limitation de l'effort de pêche peut aussi être appliquée localement (limitation du temps passé en mer pour les navires de pêche), afin de réduire les rejets et les captures illicites.

Depuis 2009, l'état des stocks de poissons dans les eaux atlantiques européennes et les eaux adjacentes s'est amélioré suite à la mise en place de TAC plus réduits et de plans à long terme qui ont permis aux stocks de certaines espèces de se reconstituer. Ainsi en 2013, 29 % d'entre eux sont considérés comme exploités à l'intérieur des limites biologiques de sécurité et 21 % sont toujours considérés comme étant en dehors de ces limites biologiques. La situation reste cependant inconnue pour la moitié des stocks.

Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, Commissariat général au développement durable, 12 mai 2014.

DOC. 2 : LE BREXIT REDOUTÉ PAR LES PÊCHEURS

Et si le *Brexit* était fatal aux pêcheurs français dont la dépendance à l'égard des eaux britanniques est de l'ordre de 50 % ? Si les frontières nationales entre la France et le Royaume-Uni étaient rétablies, les pêcheurs ne pourraient plus travailler dans les eaux territoriales britanniques, réputées poissonneuses. Les traités européens garantissent, à l'heure actuelle, un droit illimité aux pêcheurs français en eaux anglaises, dans la Manche, mais aussi en mer du Nord, au large de l'Écosse.

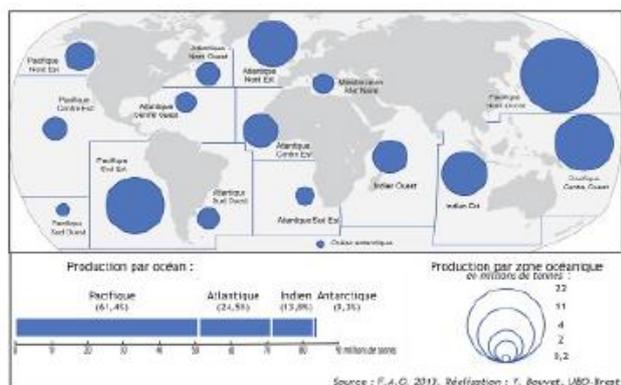
Le secteur de la pêche — près de 8 000 emplois sur la façade nord, environ un milliard d'euros de chiffre d'affaires chaque année en France — devrait occuper une place centrale dans les négociations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne sur le *Brexit*. En cas d'échec des discussions, le scénario d'un *Brexit* strictement appliqué limiterait les droits de pêche des deux pays. Français et Britanniques sont souverains sur leur littoral, soit 6 milles marins (11,11 km). Au-delà, leur « zone économique exclusive » serait réduite. Mais jusqu'à quel point ? La frontière se situerait-elle au milieu de la Manche ?

DOC. 3 : LA PRODUCTION DE LA PÊCHE MARITIME PAR ZONE OCÉANIQUE EN 2011

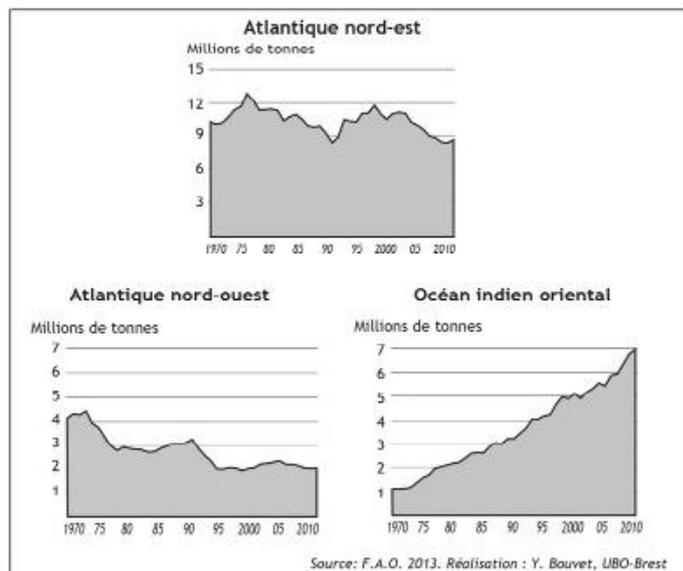
La répartition de la production halieutique dans les zones océaniques se caractérise par une prédominance du Pacifique, suivi de l'Atlantique et de l'océan Indien, conforme à la superficie de ces océans. À plus petite échelle, la répartition en latitude des océans et leur proximité des zones de peuplement expliquent la plus forte production du Pacifique nord-ouest bordant la Chine, le Japon et la Russie (22 Mt), suivi du Pacifique sud-est (12 Mt) longeant l'Amérique du Sud, puis du Pacifique centre-ouest (11,5 Mt) et de l'Océan indien oriental (7,2 Mt) qui baignent les mers des péninsules asiatiques. L'Atlantique nord-est ne produit que 8 Mt. L'Atlantique nord-ouest (2 Mt) et le Pacifique nord-est (3 Mt), bien que plus modestes, jouent un rôle important dans l'approvisionnement de l'Amérique du Nord.

Les mers tempérées boréales sont fortement exploitées car elles bordent des continents qui ont développé la pêche en mer depuis des siècles, et, depuis le XXème siècle, une pêche industrielle d'espèces de poissons endémiques (lieu d'Alaska, hareng et gadidé de l'Atlantique) en réponse à une demande croissante des populations. Cette exploitation des ressources provoque une stagnation voire une baisse de la production, notamment en Atlantique nord-ouest avec la chute des captures de morue.

La production de la pêche maritime par zone océanique en 2011



Comparaison de l'évolution de la production dans 3 zones océaniques



Yvonne Bouvet, « De la mer à l'assiette : présentation de la filière halieutique dans le monde », *Géoconfluences*, 2014.

Des enjeux économiques

Quel est le poids de la pêche traditionnelle pour les populations et l'économie africaines ? Quels conflits la perturbent ?



6 Port de Joal, Sénégal, 2013

Au Sénégal, la pêche représente 25 % des exportations et 600 000 emplois.



7 Une femme élève des poissons à Rotalgen, Tanzanie, 2014

L'aquaculture permet de nourrir de nombreuses personnes et de créer des emplois.

8 Ces navires étrangers qui pillent les eaux malgaches

Il y a 10 ans, Maicon Ratsiraka et ses deux frères pêchaient 60 kilos de sardines par semaine, ce qui pouvait leur rapporter jusqu'à 370 \$.

Aujourd'hui, il ne peut plus s'aventurer à plus de 3 kilomètres au large des côtes, là où se concentrent d'importants bancs de sardines et de crevettes. S'il le fait, son bateau risque d'être arraisonné¹, voire attaqué par les navires de pêche chinois, thaïlandais et sud-coréens qui braconnent² autour de Madagascar.

Depuis janvier 2015, sa prise hebdomadaire lui rapporte à peine 57 \$.

La pêche illégale à laquelle se livrent les chalutiers étrangers menacerait les moyens d'existence d'environ 100 000 personnes. [...].

■ D'après Wonder Chihuru, « L'industrie de la pêche malgache ravagée par le pillage étranger », www.equaltimes.org, 23 mars 2015.

1. Arrêter un bateau pour le contrôler.
2. Pêchent illégalement.